



Le Grâal sans pied ni tête
Annie Mc Clure

Publication: 1997

Catégorie(s):

Tag(s): "post-moderne" "nouvelle" "science fiction"

Je flotte. Dans ma tête je vois le désordre. Un homme accouche d'un enfant qui prépare sa thèse sur les poils de l'homme. Pendant ce temps, King Kong discute philosophie et Platon avec Hubert Reeves. "La masse est malade, l'intox en est la tumeur" disent-ils.

Je sais que je ne suis pas isolée, plusieurs me ressemblent à première vue, mais je me sens seule. Il me manque quelques choses. Comme m'a dit Merlin, qui est psychopathe, "va vers le Graal, il te dira tout."

Je suis donc aussitôt parti avec Lancelot pour trouver le Graal. Durant le trajet, Lancelot me dit qu'il se sent fiévreux. Je lui monte sur la tête pour lui rafraîchir les idées. J'en profite pour lui demander;

- Chevalier Tyr, Sire Lancelot de la table ronde, comment savez-vous où se cache le Graal? L'avez-vous vu?

- Oui, et je sais. Je l'ai cherché à travers le monde, un jour je l'ai rencontré. Il me semblait être fait comme un poisson à tête d'homme. J'ai discuté plusieurs heures avec lui, mais je n'ai pas tout compris. Il faut que vous le voyez par vous-même.

Nous avons continué pendant quelques millénaires. J'affronte des dragons parfumés au Chanel #5 et de Pine sol, des elfes qui font cent fois ma grandeur, des chevaliers myopes en Cadillac, et encore plus. Nous arrivons devant un monastère construit sur le dos d'un dragon marin qui s'amuse à faire des bulles près des bateaux.

Je suis épuisée et je me sens à terre, vidée. Je rampe jusqu'à la porte, celle-ci m'interpelle.

- Hé ho! Ho là ! Ou vas-tu intrusive impromptue?

- Je viens constater le vrai du faux.

- Ah ! C'est du Graal, grrr ami mal, animal, que vous désirez. Alors, entrez, comprenez, analysez.

Ce que je fais sans attendre, impatiente de connaître la vérité. Partout, il y a des fresques. des Saints en train de conduire des bulldozers, le Christ picoté d'aiguilles pour se faire un hit et des chats vertueux qui prient avant de manger leur poulet.

Une femme assise sur son cheval et tenant Excalibur dans une main m'attend dans le vestibule. Je lui dis:

- Bonjour, où puis-je trouver le Graal S. V.P.

- Un instant. Je l'ai dans mon sac à main.

Elle ouvre son sac, d'où elle sort des masques, des épées, des dagues, un rhinocéros blindé, une poupée gonflable, une pipe à eau, un disque, du rouge à lèvres, et finalement elle me donne une coupe titanesque.

Elle est faite de plusieurs métaux. D'or mat et lustré, de bronze, de pierres précieuses, de pierres de lune et de d'autres planètes. Il semble même y avoir de l'extasy extasiée devant les poils de dessous-de-bras de Raël.

Curieusement, j'arrive à la prendre sans difficulté et je regarde à l'intérieur en ressentant une certaine inquiétude mêlée d'une envie irrésistible de voir et comprendre. Ce que j'ai vu au début m'a plongé dans l'aporie. Ce qu'il y a dans le Graal, c'est une substance d'une simplicité et d'une complexité impressionnante. C'est une goutte d'eau ! Je décide donc de l'analyser, après tout c'est ce que m'a conseillé la porte.

Je m'équipe de papier, de glaise, de feu et, assise près de la baie St-François, sur une caisse de Trois-Pistoles, j'entreprends l'analyse. Je sors ma mine et mon crayon pendant que Merlin révisé ses rimes et son baryton et Morgane amène la dîme pour entamer l'oraison.

Tout d'abord, la forme, elle est unique en soi par son style, sa grosseur, sa composition de différents métaux. Parfois elle imite les formes les plus insolites, parfois elle reste floue. Malgré tout, elle semble très banale.

Comme l'analyse à l'œil nu ne me donne pas beaucoup d'indices, je demande à la femme du vestibule de me prêter un microscope pour analyser la substance plus en profondeur. Elle en sort un de son sac à main sans cesser de regarder «La petite vie ». Je retourne près du Graal et j'ajuste la mire du microscope.

On se serait cru au Fouf un lundi soir pendant le Black Mondays. Ça «trash» de tous bords tout coté. Il y en a de toutes les couleurs; du fer, de l'oxygène, des noirs, des jaunes, des énervés et d'autres sûrement trop chauds ou trop gelés pour aller au même rythme. Je peux même entendre faiblement la musique, un son sourd et pesant, comme celui du

cœur d'un géant en crise de nerf. L'explosion d'une bombe serait plus discrète. James Bond 007 en serait dépeigné.

Je vois aussi qu'elle contient du fluorure, cette substance que le système lui a injecté. Elle est donc un mélange entre l'anarchie et le conformisme, entre le beau et le laid entre le kraft dîner et le champagne.

Elle n'est ni pure ni parfaite, mais ces substances sont normales en elle. Certaines sont bénéfiques d'autre non. Après quelques instants d'analyse, la goutte semble lasse d'être observée, elle est timide de nature, alors elle décide de me piquer une petite jasette.

- Que cherches-tu?

- Je ne sais pas, on m'a dit de venir te voir. Je me demande par contre, pourquoi es-tu dans ce Graal? N'as tu rien d'autre de mieux à faire. Je ne sais pas, comme par exemple; éteindre le gosier du dragon d'en face, inonder le désert, aller dans du Gatorade pour rafraîchir les épuisés, ou encore faire la vaisselle.

- Et toi alors. Tu n'as rien d'autre de mieux à faire que de chercher un produit en éternelle évolution. Comme m'avait dit le voyageur imprudent nu comme un ver vert, le présent n'existe pas. Et ce que tu cherches à comprendre, c'est le présent. Il n'existe que le passé et le futur. Tu ne t'y prends pas de la bonne façon, car même ce texte changera continuellement si tu ne te fixes pas dans le réel pour y mettre une base ou un but.

Je garde le silence et réfléchis à ces paroles. L'eau... elle a raison.

Elle peut devenir mort ou éternité. Elle fait rimer merveille et destruction. Vie et tsunami! Si elle disparaît de la terre celle-ci continuera de tourner. Mais si toutes ses semblables en font autant ce sera la fin du monde. Probablement qu'il sera 7h à ce moment-là et que Marc Labrèche commentera l'évènement.

Mais qu'est-ce que je suis supposée comprendre? Je suis encore perplexe. La seule chose que j'ai comprise, c'est que la goutte est complexe et qu'il est impossible d'analyser le présent.

Je décide d'aller me brosser les dents et, en me levant la tête, je vois ma mère, Viviane. Elle me dit

- As-tu compris?

- En fait, pas vraiment.

- Alors touche la goutte. Tu vas peut-être comprendre.

J'approche aussitôt ma main avec tout de même un peu de crainte. Qu'est-ce que je vais découvrir d'étonnant? Une goutte est une goutte après tout. Dans un instant de panique, j'ai peur de toucher de l'acide, de l'urine de gargouille ou du sang d'apparence d'eau. Mais à ma grande surprise, la goutte n'est pas mouillée. Elle est froide et dure!

J'entends à ce moment une voix en sourdine.

- La réponse est en toi-même et dans le Graal.

Je constate avec stupeur, comme une révélation, que ce à quoi je touche est un miroir.

Déduction; cette goutte, cette analyse, c'est à moi que je la fais.

Du même auteur sur Feedbooks

Thé et phytothérapie (2010)

Un petit livret qui explique les propriétés du thé et expose quelques plantes qui peuvent être utilisées en phytothérapie.

Extrait Les HazArts Légendaires - roman (2010)

Les 3 premiers paragraphes du livre Les HazArts Légendaires - Le roman

Extrait Les HazArts Légendaires - Le jeu (2010)

Extrait de la partie jeu du livre Les HazArts Légendaires.



www.feedbooks.com
Food for the mind